

PrévotEAU, Marie-Hélène et Jean-Claude Utard. *Manuel de bibliographie générale*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 311 p. (Collection Bibliothèques)

Gaston Bernier

Volume 42, numéro 2, avril-juin 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033289ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033289ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernier, G. (1996). Compte rendu de [PrévotEAU, Marie-Hélène et Jean-Claude Utard. *Manuel de bibliographie générale*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 311 p. (Collection Bibliothèques)]. *Documentation et bibliothèques*, 42(2), 97–98. <https://doi.org/10.7202/1033289ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éruDIT

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PrévotEAU, Marie-Hélène et Jean-Claude Utard. **Manuel de bibliographie générale**. Paris: Éditions du Cercle de la librairie, 1995. 311 p. (Collection Bibliothèques)

Les bibliothécaires et documentalistes sont familiers avec les guides raisonnés de bibliographies. En Amérique du Nord, on connaît *Guide to reference books*, oeuvre au départ de Constance Winchell et dont les dernières éditions ont été préparées par E.P. Sheehy; *Guide to reference material*, lequel vient de Grande-Bretagne; le classique de Malclès (*Les sources du travail bibliographiques*, 4 volumes) et ses synthèses dont les dernières sont dues à la plume de madame Andrée Lhéritier et, enfin, le *Guide de bibliographie générale* de madame Marcelle Beaudiquez que l'actuel volume devrait compléter selon l'auteur de la préface, madame Annie Béthery (p. 11).

Le *Manuel...* contient dix chapitres. Les deux premiers sont consacrés à la théorie: on y présente la recherche documentaire et l'organisation générale de l'information. Les auteurs présentent les différents ouvrages de consultation ou de référence par la suite. Les troisième, quatrième et cinquième chapitres portent sur les ouvrages dits de référence immédiate: dictionnaires, encyclopédies, annuaires. Dans les cinq derniers, on traite successivement des acquisitions, de l'identification, des systèmes fournisseurs de notices bibliographiques, de localisation et de bibliographies d'ouvrages de référence et de revues professionnelles. Les auteurs concluent en se posant quelques questions sur l'avenir.

Les lecteurs seront agréablement surpris par la présence des textes théoriques. Les ouvrages d'origine américaine ou britannique, ceux signalés plus haut tout au moins, vont plus directement au but. On s'empresse habituellement de signaler les titres jugés utiles et d'en résumer le contenu. Les introductions ou les textes de présentation occupent une portion congrue. Aussi, les bibliothécaires chargés de cours d'introduction documentaire, dans les universités ou les collèges, sont-ils souvent déçus par l'absence de textes de synthèse. À cet égard, l'apport de Marie-Claude PrévotEAU et

J.-C. Utard est à noter, qu'il s'agisse des passages portant sur la recherche documentaire (nature d'une information, d'un document, d'une recherche documentaire), sur l'organisation générale de l'information dans les imprimés (annuaires, encyclopédies, etc.) et sur les supports informatiques. On notera, en particulier, dans le présent volume les pages consacrées aux «*problèmes d'organisation des informations dans les produits informatisés*» (p. 48 et suivantes). Elles constituent une excellente présentation sur les tenants et aboutissants des nouveaux supports documentaires.

Les troisième, quatrième et cinquième chapitres sont consacrés aux ouvrages de référence immédiate: dictionnaires et encyclopédies généraux; dictionnaires spécialisés (c'est-à-dire avant tout de langue mais aussi de biographies, d'oeuvres littéraires et d'écrivains, etc.); enfin, annuaires de toutes sortes (on y inclut même des dictionnaires de sigles). Au total, les auteurs signalent une certaine d'ouvrages de consultation. C'est peu par rapport à ce qu'on trouverait dans les répertoires d'origine nord-américaine. Cependant, on peut croire que les rédacteurs vont à l'essentiel. Malheureusement, ils ne précisent pas, au départ, les critères d'inclusion ou d'exclusion (années de publication par exemple, langue des ouvrages, domaine couvert, etc.). Les chercheurs et lecteurs québécois auraient doublement trouvé intéressant le volume si on y avait signalé des titres comme le *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*, ouvrage qui complète bien les dictionnaires semblables présentés aux pages 114 à 116, le *Dictionnaire biographique du Canada* (lequel, soit dit en passant, contient nombre de biographies de personnes d'origine française et qui aurait pu paraître dans le voisinage du *Dictionnaire de biographie française*), l'*Année politique au Québec* (pendant de l'*Année politique, économique et sociale* signalée à la page 90), etc. On notera aussi l'absence de dictionnaires multilingues et, pourtant, on aurait dû en signaler quelques-uns. Il faut retenir de ces chapitres la valeur des textes de présentation, des résumés analytiques des ouvrages retenus et le caractère sélectif des sections.

Si les trois chapitres portant sur les dictionnaires, encyclopédies et annuai-

res sont regroupés sous l'appellation commune «*ouvrages de référence immédiate*», ceux qui suivent ne semblent pas liés, à première vue, par aucun fil conducteur, en tout cas par aucun titre courant. Ils s'intitulent respectivement acquisitions, identification, systèmes fournisseurs de notices, localisation, enfin bibliographies d'ouvrages de référence. Les bibliothécaires et documentalistes ne seront pas trop désorientés par cette présentation un tantinet disparate: regroupement de répertoires liés à trois fonctions documentaires, introduction aux services de notices et listes d'ouvrages de consultation et de revues professionnelles.

La présentation des outils bibliographiques destinés à faciliter le travail propre à la fonction acquisition occupe une part importante du volume (quarante pages environ). Les auteurs, fidèles à la structure adoptée, présentent rapidement les difficultés de la fonction selon la nature des documents et, par la suite, dressent la liste essentielle, peut-être même idéale, des instruments de travail d'un bibliothécaire français. La description qui est faite de chacun est présentée de manière très pédagogique et très claire et les filiations entre les répertoires sont on ne peut plus précises. Il est des sections qui intéresseront plus que d'autres par leur nouveauté: celle portant sur les répertoires destinés à faciliter ce que les auteurs appellent les «*acquisitions rétrospectives de livres*» (c'est-à-dire de documents qui auraient plus d'un an), celle également sur les documents sonores et audiovisuels, enfin celle sur les disques optiques compacts (DOC ou CD-ROM).

Le septième chapitre est consacré à la fonction «*identification*» et aux instruments bibliographiques mis à la disposition du milieu. Marie-Claude PrévotEAU et J.-C. Utard, là encore, délimitent brillamment le territoire, établissent des relations avec les programmes de la FIAB ou IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothèques et de bibliothécaires), n'oublient pas les secteurs difficiles («*littérature grise*» ou para-publications), offrent une rapide ébauche historique du contrôle bibliographique universel. On retiendra du chapitre, la longue et détaillée présentation de la *Bibliographie nationale française* (11 pages), celles des bibliographies rétrospectives tant

internationales que françaises, celle des catalogues des grandes bibliothèques, lesquels peuvent presque tenir lieu de bibliographie nationale, celle également des instruments d'identification des périodiques et de leur dépouillement. Le seul titre québécois qui trouve grâce auprès des auteurs (*Point de repère*) est signalé dans ce dernier secteur mais on a passé sous silence les «ascendants» (*Index analytique* 1966-1971/72, *Périodex* 1972-1983 et même *Radar* 1972/73-1982/83). On notera la pauvreté relative des passages consacrés au dépouillement des articles de la presse: les tables du *Monde*, les rétrospectives publiées par le journal et les courantes préparées en Grande-Bretagne par Research publications, sont ignorées comme celles, bien entendu, des journaux laurentiens (*Index de l'actualité*). Idem pour la section portant sur l'identification des documents sonores et audiovisuels (environ quinze lignes).

Les auteurs, on leur en saura gré, présentent un court chapitre (six pages) sur les entreprises qui vendent des notices catalographiques. Fidèles à leur approche, ils résument les divers essais en territoire français avant de décrire les services offerts par la Nationale, par le Cercle de la librairie, par Sibil, OCLC (Online computer library center) et RLIN (Research libraries information network).

Le chapitre subséquent est consacré à la fonction «localisation» des monographies et des périodiques dans la perspective du prêt interbibliothèques et aux répertoires essentiels en la matière. Les auteurs présentent, ici également, une rétrospective de la situation en France, des instruments contemporains et ils jettent un coup d'oeil rapide sur l'évolution à venir. Ils consacrent quelques pages au *National union catalog* de la bibliothèque du Congrès états-unien et au réseau OCLC.

Le corps du volume se termine par sept pages sur les bibliographies d'ouvrages de référence ou de consultation et sur quelques périodiques professionnels recommandés à ceux qui veulent rester en prise directe sur les grands courants dans le domaine de la bibliographie. Les classiques sont signalés et expliqués. On a cependant négligé d'identifier *American reference books annual*, publié

depuis vingt-cinq ans et qui semble un incontournable en Amérique du Nord. De même, on néglige le *Bulletin bibliographique des ouvrages de référence* (vol. 1, 2^e éd., 1991) préparé par Gilles Deschatelets à l'intention des bibliothécaires de la Francophonie. Côté périodiques spécialisés, on recommande la lecture de titres de grande valeur mais on passe sous silence *Reference services review*, publié aux États-Unis, mais entièrement consacré au travail des «référenciers» et à leur «coffre à outils».

À titre de conclusion, Marie-Claude PrévotEAU et J.-C. Utard font part de deux défis auxquels le milieu professionnel devra possiblement faire face au cours des années à venir: la modification des modes de recherche à la suite de l'apparition de nouveaux supports (on pense surtout aux disques optiques compacts ou docs) et la multiplication des réseaux de communication (Internet au premier chef). Les deux thèmes inspireront peut-être éventuellement de futurs thésards. Ils sont porteurs de débats intéressants. Cependant, même si les auteurs désirent dramatiser la présence des disques optiques et le développement des réseaux, il est probable que dans quelques années, les professionnels de la documentation en viendront à la conclusion qu'«il n'y avait rien là», tout au plus un besoin d'ajustement.

Le présent volume constitue, à n'en pas douter, un apport important à la pratique et à l'art de la bibliographie. La systématisation des approches (acquisition, identification, localisation) est fort pertinente. Le choix des instruments, tant ceux qui font partie des ouvrages de référence immédiate que ceux du second versant (les ouvrages de référence médiante sans doute), est judicieux et leur présentation intéressante et complète. Les lecteurs apprécieront l'inclusion de nombreux, de fait 71, fac-similés de pages des ouvrages présentés et le signalement de l'existence sur le marché de disques optiques compacts des mêmes ouvrages. On peut croire que les lecteurs visés par les auteurs («professionnels en activité dans les bibliothèques françaises», p. 283) ont désormais un manuel incomparable, à jour et précis, faisant place à la théorie et à la pratique.

Si les auteurs et les éditeurs envisagent une édition nouvelle pour les années à venir, il y aurait lieu de prendre en compte les besoins des bibliothécaires de la Francophonie et d'ajouter certains titres négligés et, peut-être de soigner davantage la mise en page et la présentation sans augmenter le prix d'achat déjà élevé.

Gaston Bernier

Bibliothèque de l'Assemblée nationale

Chan, Lois Mai, John P. Comaromi et Mohinder P. Satija. Classification décimale de Dewey: guide pratique. Traduction de Raymonde Couture-Lafleur. Montréal: Éditions Asted, 1995. xxii, 270 p.

À l'heure où la popularité du système de classification Dewey est à la hausse dans les pays francophones et son usage de plus en plus répandu dans tous les types de bibliothèques, on ne peut qu'applaudir à la traduction française de *Dewey Decimal Classification, a Practical Guide* publié en 1994 chez Forest Press. Il faut cependant déplorer que ce précieux outil en langue française nous parvienne six longues années après la publication de la 20^e édition de *Dewey Decimal Classification and Relative Index* (1989) et à la veille de la parution de la 21^e édition, prévue pour l'été 1996. Mais le reproche ne s'adresse surtout pas à l'équipe de production de la version française qui a plutôt fait diligence en offrant la traduction seulement un an après la parution de l'original en langue anglaise!

L'ouvrage de Chan, Comaromi et Satija [étroitement lié à la 20^e édition] se propose d'initier le lecteur aux méthodes de classification et d'organisation des collections selon la *Dewey Decimal Classification (DDC)*, en insistant tout particulièrement sur le processus d'élaboration des indices à partir des tables générales et des tables auxiliaires. Pour faciliter l'apprentissage du système, les auteurs ont multiplié les exemples et les exercices tirés de la 20^e édition. C'est là une heureuse initiative quand on songe à la complexité grandissante du système Dewey qui compte dans la 20^e édition un total de 31 000 rubriques et sept tables auxiliaires, dont la difficile table des littératures en